



BASKET
LES NYONNAISES À CÔTÉ
DU SUJET CONTRE
TROISTORRENTS P 10

CÉDRIC SANDOZ

VENDREDI 3 MARS 2023

WWW.LACOTE.CH

NO 44 / CHF 3.00 / J.A. - CH-1260 NYON

LA MÉTÉO EN PLAINE
DU JOUR ^ 9° v 0°  À 1000M ^ 4° v -2° 

AUBONNE UN CHEMIN
COMMUNAL PRIVATISÉ?
DÉBAT OUVERT P 7

HOCKEY DÉFAIT PAR MEYRIN,
LE HC NYON MET UN TERME
À SA SAISON P 9

RÉGION

LA MANNE FRONTALIÈRE EN CHIFFRES-CLÉS



CÉDRIC SANDOZ

Les villes et villages qui accueillent un nombre élevé de travailleurs de France voisine dans les entreprises installées en tirent un apport non négligeable au plan fiscal, après la redistribution entre les deux pays. Décryptage. **P 3**



MATIJA POTOCNIK/VANFORLIFE.ORG

SOLIDARITÉ

L'ENGAGEMENT DE DIMITRI MONTANINI

Il a fondé à Versoix, avec son frère Alex, l'association humanitaire Van for Life, qui a déjà réalisé une série de voyages en Ukraine pour fournir matériel et aide aux populations locales. Portrait. **P 5**

MORGES

UN PARTENARIAT AVEC ROMANDE ENERGIE

La Ville a choisi de donner corps à sa transition énergétique sous la forme d'un accord public-privé avec la société électrique. Conditions. **P 5**



KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

VALLORBE

LE CENTRE FÉDÉRAL D'ASILE MET LES PIEDS DANS LE PLAT

L'affaire des vers dans une assiette de riz jette une ombre sur la nourriture qui est servie. Les analyses sont O.-K., mais le prestataire s'excuse. Allez comprendre. **P 12**



KEYSTONE/VALENTIN FLAURAUD/A



ATHLÉTISME

MFOMKPA PRÊT POUR UN NOUVEAU DÉPART

L'athlète morgien, spécialiste du 400 m haies, s'entraîne désormais en Allemagne, à Francfort, dans le groupe d'entraînement de Volker Beck. Contexte de haut niveau, où le travail est hyperintense et dont il espère tirer parti pour la saison en extérieur. Il détaille pour nous ses attentes. **P 9**



«On peut voyager autrement, en étant utile»

LA CÔTE EN UKRAINE Il y a un an, Dimitri et Alex Montanini fondaient, à Versoix, Van for Life, une association d'aide humanitaire que nous avons suivie jusqu'en Ukraine. Portrait.

PAR CAROLINE.GEBHARD@LACOTE.CH

« Il y a probablement une part d'idéalisme chez les gens qui font de l'humanitaire. »
Président de Van for Life, une organisation à but non lucratif basée à Versoix, Dimitri Montanini ne cache pas qu'il y a sans doute quelque chose de cet ordre-là chez lui aussi.

« On ne peut pas accepter, en tant que continent le plus riche du monde, de laisser les gens dans cet état-là. »

DIMITRI MONTANINI
PRÉSIDENT DE VAN FOR LIFE

Mais qu'est-ce qui pousse ce quadragénaire, papa d'un garçon de 5 ans, à multiplier les allers-retours entre la Suisse et l'Ukraine pour distiller de l'aide matérielle et alimentaire dans le pays, avec le soutien des syndicats ukrainiens? «On me le dit souvent: 'ce que tu fais là-bas, d'autres peuvent le faire à ta place', remarque-t-il. Pour lui, c'est d'abord une façon de s'assurer que l'argent récolté ici – l'association a levé 500 000 francs de dons en 2022 – répond bien aux besoins de celles et ceux qui manquent de tout, à des milliers de kilomètres de chez nous.

Pas question, toutefois, de prendre des risques inconsidérés: «Je n'ai pas envie qu'on dise un jour à mon fils que son père n'est pas rentré d'Ukraine.» L'idéalisme a ses limites. Sur-



Dimitri Montanini dans un orphelinat de la région de Lviv, que l'association soutient depuis le début de la guerre. MATIJA POTOCNIK/VANFORLIFE.ORG

tout, «il ne doit pas primer sur l'intérêt de l'autre», insiste-t-il. Dimitri Montanini en est bien conscient: s'il peut enchaîner les missions, c'est aussi parce que son épouse veille sur leur foyer en son absence. Et son frère cadet, Alex, sur les deux entreprises qu'ils ont fondées ensemble à Versoix, en gérant les urgences qui pourraient survenir durant ses déplacements.

De l'ethnologie à la conciergerie de luxe

Si Dimitri et Alex Montanini ont réussi à mettre sur pied Van for

Life dès les premières semaines de la guerre, c'est précisément parce qu'ils savent composer avec l'imprévu. Il y a quinze ans, ils ont créé une société qui propose des solutions de conciergerie privée sur mesure et de transport de personnes VIP. Répondre à des requêtes impromptues en un temps donné, c'est leur quotidien. Comme ce jour où un client est monté dans leur voiture au sortir du Forum de Davos, en disant qu'il avait un déjeuner à Marbella (Espagne) le lendemain et que son jet était en panne. Alex avait parcouru

2300 km en 24h pour qu'il honore son rendez-vous.

On pourrait presque être surpris par ce choix entrepreneurial, quand on sait que Dimitri Montanini a étudié l'ethnologie à l'Université de Neuchâtel il y a vingt ans. «Il y a un vrai côté ethnologique dans ce job. C'est une ethnologie du riche», répond-il. Son travail de mémoire s'intitulait d'ailleurs «Le cheikh et son chauffeur».

Lorsque le conflit a éclaté en Ukraine, le 24 février 2022, il a fallu réagir très vite. Le savoir-faire, les deux Versoisien

l'avaient. Les véhicules aussi, puisqu'ils sont également à la tête d'une entreprise de location de vans de camping. Le 10 mars 2022, six de leurs fourgons mettaient le cap sur la frontière ukrainienne, chargés d'aide médicale. A leur retour en Suisse, quatre jours plus tard, ils avaient ramené 18 réfugiés et un chien, tous logés en Suisse dans des familles privées, à commencer par celles de Dimitri et d'Alex Montanini. A ce jour, leur association a organisé 17 convois à destination de l'Ukraine. Sa motivation, le duo n'a pas eu

à la chercher bien loin. Celle-ci s'ancre d'abord dans une sensibilité personnelle. «Notre père est italien, notre maman slovène, raconte l'aîné. Tous deux ont quitté leur village dans les années 1960 pour trouver du travail à l'étranger.» A l'âge de 12 ans, l'épouse d'Alex a également dû fuir la guerre de Yougoslavie avec ses proches. Les frères ont puisé, dans cette histoire familiale, une conscience du problème de la migration au sens large, «qui est énorme et sans fin. On ne peut pas accepter, en tant que continent le plus riche du monde, de laisser les gens dans cet état-là, c'est une question de dignité».

Si l'invasion russe a été l'élément déclencheur de ce devoir qu'ils portaient en eux, elle a ouvert un large champ des possibles, mais surtout des besoins. Tout en poursuivant ses missions en Ukraine, Van for Life souhaite aujourd'hui voir au-delà. Parce que tout autour de l'Europe, «des populations vulnérables sont poussées sur les routes, relève son président. Notre but, c'est d'apporter de l'aide aux gens dans des situations de crise».

Pour cet insatiable baroudeur, qui a roulé sa bosse aux quatre coins de la planète, c'est aussi une façon de montrer à son fils qu'«on peut voyager autrement, en étant utile. J'ai envie de lui faire découvrir le monde d'une façon différente. Et de lui dire qu'on ne peut pas rester sans rien faire face à une telle déferlante de détresse humaine».

Pour soutenir l'association Van for Life: <https://vanforlife.org/>

Une alliance pour accélérer la transition énergétique

MORGES La Ville a opté pour un partenariat public-privé avec Romande Energie afin de disposer des moyens financiers nécessaires.

Morges avait déjà sa Stratégie énergétique 2035 et sa planification énergétique territoriale pour mener à bien son ambitieux programme de lutte contre le réchauffement climatique. Mais il lui manquait les moyens financiers pour le mettre en œuvre rapidement. Avec un plafond d'endettement fixé à 170 millions de francs pour la présente législature, le recours aux investissements nécessaires s'avérait pour le moins limité. Pour remédier au problème, la Municipalité a donc opté pour

un partenariat public-privé avec Romande Energie (RE), dont le siège se situe sur le territoire communal et dont la Ville est actionnaire. Celui-ci prendra la forme d'une société anonyme baptisée Morges Energies SA, dotée d'un capital-actions de 8 millions de francs répartis à hauteur de 51% pour le chef-lieu et de 49% pour RE.

De quoi permettre à La Cote de déployer et de financer son projet d'envergure de développement de réseaux de chauffage à distance sur le sol

morgien, «mais aussi de mener à bien la transition énergétique de son patrimoine et de créer des installations de production d'énergie à caractère renouvelable», peut-on lire

« Je vais voter oui, mais avec le sentiment qu'on me tord le bras. »

BASTIEN MONNEY
CONSEILLER COMMUNAL SOCIALISTE

dans le préavis de l'exécutif. Mercredi soir, le Conseil communal a donné son feu vert à ce principe, tout en émettant certaines réserves.

Si la droite y a vu «un moment historique pour la Ville, qui se donne les moyens d'avancer» dans ce dossier, selon le PLR Logan Romanens, les socialistes ont livré une tout autre lecture de la situation.

Le parti à la rose s'est insurgé, en particulier, contre le fait que ce partenariat public-privé soit présenté par la Municipalité comme la seule solution pour permettre au chef-lieu de concrétiser ses intentions. «On nous dit: 'c'est ça ou rien' alors qu'on pourrait envisager des alternatives comme le relèvement de l'impôt foncier ou du plafond d'endettement», a déploré Camille Robert.

Un «couteau suisse»

Son camarade Bastien Monney a enfoncé le clou: «Ce qui



La future société, fruit d'un partenariat public-privé entre la Ville et le fournisseur d'électricité, s'appellera Morges Energies SA. ARCHIVES LA CÔTE

m'agace et me choque, c'est que nous partons du principe que nous n'avons pas les moyens de réaliser cette transition énergétique. Au final, les contribuables devront en payer une partie via leurs impôts et leurs factures alors que les actionnaires empocheront un gain de 5%. Je vais voter oui, mais avec le sentiment qu'on me tord le bras.» Municipal responsable des in-

frastructures et de la gestion urbaine, Jean-Jacques Aubert a tenté d'apaiser les esprits en évoquant les perspectives qui s'offrent désormais: «Ce qu'on vous propose, c'est la création d'un couteau suisse qui nous permettra d'avoir un panel de possibilités assez larges, d'être agiles et de réussir notre transition énergétique dans des délais raisonnables.» CGE